



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2015

---

# Étude de la plaine fermée de Port-en-Bessin-Huppain de l'âge du Bronze au début de l'Antiquité

Projet collectif de recherche (2015)

Jean-Paul Guillaumet

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/24432>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Jean-Paul Guillaumet, « Étude de la plaine fermée de Port-en-Bessin-Huppain de l'âge du Bronze au début de l'Antiquité » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 26 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24432>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Étude de la plaine fermée de Port-en-Bessin-Huppain de l'âge du Bronze au début de l'Antiquité

Projet collectif de recherche (2015)

Jean-Paul Guillaumet

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Deuxième programme lancé sur le secteur de la plaine fermée de Port-en-Bessin-Commes, Etréham, le programme collectif de recherche vise à l'étude du secteur compris entre les différents points hauts. Résolument multi-scalaire et transdisciplinaire, ce projet de recherche associe dans le temps et l'espace des échelles d'observations variées qui permettent une lecture globale de notre secteur d'étude grâce au jeu des interactions entre les informations historiques, archéologiques et environnementales. Ce travail d'analyse multi proxy ne pourra toutefois être mené à terme qu'après une période d'acquisition qui va courir sur encore deux années. Pour l'instant, les résultats présentés sont des bilans par atelier sans un travail transversal qui ne sera mené qu'à l'issue de la phase d'acquisition et de validation des données, en fin du programme pluriannuel 2017-2018.

### Acquisitions paléoenvironnementales

- 2 (Axel Beauchamp)
- 3 L'enjeu de cette recherche est de comprendre l'évolution paysagère de la plaine fermée au cours des périodes historiques et mettre en évidence le rôle de l'Homme dans cette évolution à travers l'étude des rythmes d'érosion/sédimentation liés aux pratiques humaines du paysage.

- 4 Pour atteindre ces buts, des sondages sont réalisés selon divers protocoles, du sondage manuel au sondage mécanique en passant par la tarière à main. L'objectif est à chaque fois identique : sonder le sol meuble afin de décrire sa stratigraphie sédimentaire. L'analyse en laboratoire des sédiments recueillis permet d'interpréter les processus hydro-sédimentaires à l'origine des dépôts et de comprendre leur évolution dans le temps à partir de datations absolues. Pour mettre en place ce cadre chronologique, nous avons fait effectuer un total de 8 datations radiocarbone AMS au laboratoire radiocarbone de Poznań en Pologne (tableau synthétique).
- 5 Suite aux premières investigations menées en 2014 dans la plaine fermée de Port-en-Bessin, en 2015, de nouveaux sondages géomorphologiques sont réalisés dans la plaine et en dehors. Trois nouveaux sites sont pris en compte : les coupes créées par l'aménagement du site de l'élévateur à bateau dans le centre de Port-en-Bessin, l'amont de l'anse de la goulette sur la commune de Commes et la basse vallée de l'Aure au niveau des pertes karstiques à Maisons.
- 6 Ces recherches géomorphologiques ont apporté de nouvelles informations sur l'évolution des processus sédimentaires du secteur au cours de l'Holocène. Cependant, l'absence de sédimentation organique et/ou hydromorphe et la très faible conservation de pollens, mollusques ou charbon dans les dépôts limoneux ne permet pas d'envisager une étude paléoenvironnementale plus poussée. Ces études ont cependant permis de dater les premiers colluvionnements dans la plaine fermée ainsi que dans la vallée de l'Aure à la première moitié de l'âge du Bronze. Ceux-ci sont en lien avec les premières érosions de sol dans le bassin versant suite aux premières ouvertures du paysage et à la mise en place d'activités agropastorales. Ces observations concordent bien avec les conclusions archéologiques recueillies sur les Mont-Castel, Cauvin et Cavalier qui attestent d'une occupation importante du secteur depuis au moins le Bronze final. La continuité sédimentaire entre le Bronze ancien et la fin de La Tène suppose une ouverture paysagère et une érosion continue des versants et plateaux alentour. Les phases d'activité les plus importantes dans la sédimentation du lit majeur de l'Aure correspondent aux deux périodes les mieux connues par les fouilles (Bronze final et La Tène finale) avec des fournitures sédimentaires plus grossières (érosion et connectivité hydrosédimentaire accrue). Dans la vallée de l'Aure, la généralisation des dépôts de débordements de plus en plus homogènes suggère une fixation complète du cours d'eau avec des débordements lents et peu dynamiques favorisant une sédimentation de plus en plus fine. On pourrait voir dans cette sédimentation sommitale un effet des contraintes hydrosédimentaires imposées depuis plus de mille ans par l'aménagement hydraulique du chenal de l'Aure et de la Drome.

Tabl. I

Site	Sample name	Lab. No.	Profondeur (cm)	Matériel	Age 14C (1σ)	Dates Calibrées (2σ)
Perte de l'Aure	Aure C1-3_13	Poz-68876	213	Charbon	2150 ± 30 BP	356-61 av. J.-C.
Perte de l'Aure	Aure C1-4_16	Poz-68877	316	Charbon	2405 ± 30 BP	733-400 av. J.-C.
Perte de l'Aure	Aure C1-4_70	Poz-68879	370	Charbon	4275 ± 35 BP	3011-2761 av. J.-C.
Perte de l'Aure	Aure C1-5_18	Poz-68880	418	Charbon	2955 ± 30 BP	1260-1055 av. J.-C.
Perte de l'Aure	Aure C1-5_34	Poz-68881	434	Charbon	2490 ± 30 BP	781-511 av. J.-C.
Élévateur à bateau	PEB 2015 le Port C3	Poz-74554	145	Charbon	47000 ± 4000 BP	
Élévateur à bateau	PEB 2015 le Port C3	Poz-74555	80	Charbon	>48000 BP	
Plaine Fermée	PEB 2015 C8	Poz-74556	58	Charbon	3570 ± 35 BP	2233- 2112 av. J.-C.

### L'évolution du trait de côte des falaises

- 7 (Axel Beauchamp)
- 8 L'évolution du trait de côte des falaises du Bessin a fait l'objet de plusieurs études (Maquaire 1983 et 1990 ; Maquaire, Levoy 2005 ; ROLNP et DREAL 2014 ; Vioget 2015). Ces recherches se sont portées sur l'évolution du trait de côte et des vitesses d'érosion des falaises. Elles ont constitué en une étude comparative des plans cadastraux de 1809 et 1823 et de photographies aériennes (datées de 1947 à 2005). Les vitesses de retrait du pied de falaise sont variables selon la nature des matériaux : entre -0,05 et -0,10 m/an pour les falaises calcaires (Bajocien) et de l'ordre de -0,15 m/an voire localement -0,20 m/an pour les falaises à pied marneux.
- 9 Ces recherches donnent des vitesses qu'il faut appréhender avec prudence pour le site du Mont-Castel. Les 350 m du platier rocheux en contrebas de la falaise correspondent au recul du pied de falaise depuis la stabilisation de la remontée du niveau marin. Si on se base sur la vitesse moyenne de 15 cm/an proposée par les études récentes, on obtient un recul de près de 600 m du trait de côte depuis le début de l'âge du Bronze soit environ 5 000 ans alors qu'il ne peut dépasser les 350 m du platier rocheux. Il faut donc envisager que les vitesses de destructions actuelles correspondent à une accélération récente du recul des falaises et ne représentent en rien les vitesses moyennes de recul au cours de la deuxième moitié de l'Holocène.

### Acquisitions archéogéographiques

- 10 Dans le cadre des recherches du PCR *L'Antiquité en Basse Normandie*, Gaël Léon a réalisé une analyse régressive du parcellaire qu'il nous a communiquée. Celle-ci conforte un certain nombre de points que nous avons déjà soulignés (existence de cours d'eau jusqu'à la période révolutionnaire, occupation des points hauts pour installer l'habitat ancien) et apporte par une vision largement élargie, une nouvelle interprétation sur les relations de la plaine fermée avec le Bessin et des sites comme Bayeux ou l'*oppidum* de Castillon. L'auteur, suite à de nombreuses analyses du parcellaire, apporte de nouveaux éléments sur l'implantation du port de Bayeux et propose de nouvelles pistes de

recherche en croisant les plans et cartes encore en cours d'acquisition avec les données acquises à partir des cadastres et des photographies aériennes.

### Acquisitions archéologiques

- 11 Grâce à des sondages menés dans le cadre du PCR sur les sites de hauteur (dir. P. Giraud) et des fouilles de sauvetage conduites à Commes (C. Allinne) et Port-en-Bessin (L. Paez Rezende), nous avons abondé les données sur la plaine fermée de Port. Un court résumé de chacune de ces opérations est proposé ici et nous renvoyons le lecteur aux publications dans ce volume des données plus complètes sur chaque site.

#### *Les fouilles du Mont Cauvin (P. Giraud)*

- 12 Le Mont Cauvin est un promontoire étroit, orienté est-ouest, situé sur les communes de Port-en-Bessin, d'Etréham et de Maisons. Son plateau sommital (60 m NGF) domine de 40 m les pertes de l'Aure et de 35 m la plaine de Port-en-Bessin. Il mesure près de 1,6 km de longueur pour une largeur maximale de 220 m (côté ouest) et sa surface atteint 28 ha. Il barre, au sud, la plaine fermée de Port-en-Bessin/Commes. Quatre tranchées (côté est) ont révélé l'existence de très nombreuses carrières de blocs en calcaire datées de l'époque Moderne et probablement du XIX<sup>e</sup> s. Certains de leurs comblements comprennent des artefacts du Néolithique ou de la première partie de la Protohistoire (lithique en silex, céramique), témoins d'implantations humaines de ces périodes dans ce secteur. Au niveau de l'extrémité ouest du Mont Cauvin, nous avons choisi de sonder les deux fossés de grandes dimensions, observés sur cliché aérien et considérés comme les vestiges d'une fortification (cf. rapport du PCR de 2014). Le fossé « extérieur » mesure plus de 4,50 m de large pour une profondeur d'environ 1,80 m. Le fossé « intérieur », ouvert à proximité d'une interruption (entrée principale du site ?), est plus modeste avec une largeur d'un peu moins de 4 m et une profondeur de 1 m. La plus grande part du mobilier mis au jour, d'après les caractéristiques de la céramique et la présence de quelques scories de fer, est probablement attribuable au début du premier âge du Fer.

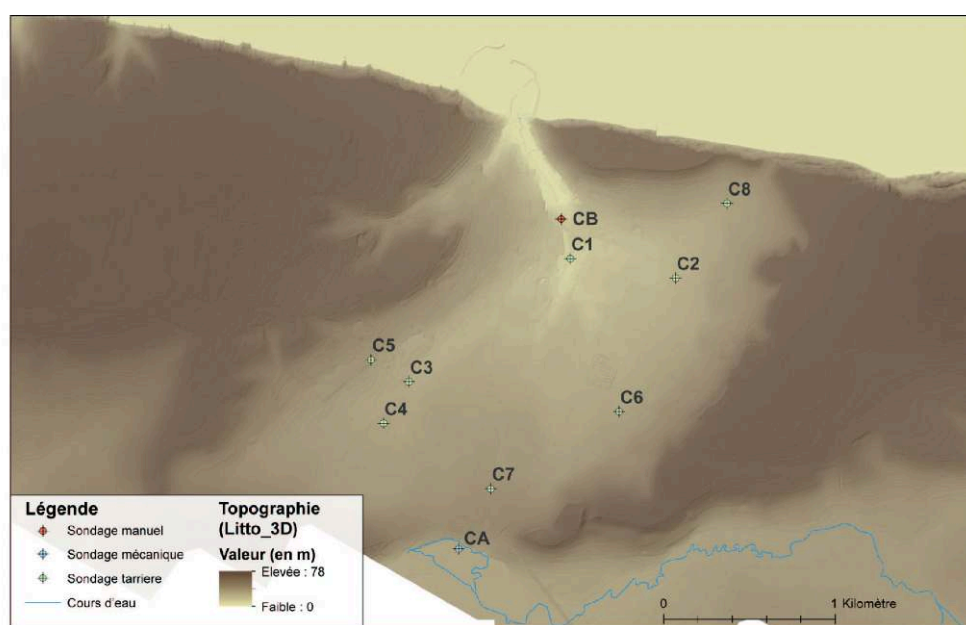
#### *Les fouilles de Commes « Lotissement les Dessous des Cotis » (C. Allinne)*

- 13 Fortuitement sur l'emprise d'un lotissement d'environ 1,5 ha à Commes, à l'été 2014, ont été découvertes d'importantes constructions antiques, d'un établissement rural romain. La découverte de ce site inédit a entraîné, avec la collaboration du propriétaire, un diagnostic (septembre 2014 sous la dir. d'A. Lefort) puis une fouille de 7 semaines. L'opération de 2015 a porté sur les parcelles où des bâtiments gallo-romains avaient été détectés au diagnostic. L'intervention sur les parcelles restantes est programmée pour 2016. Ce domaine rural, occupé au moins du début du II<sup>e</sup> s. jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> s., est spécialisé dans l'exploitation des ressources marines, consommées (bigorneaux, moules, patelles) ou utilisées à des fins artisanales (pourpres *Nucella Lapillus*). L'espace est structuré par deux grands bâtiments d'environ 150 m<sup>2</sup> chacun et une grande cour empierrée et un dense réseau de fossés, certains contemporains des bâtiments, d'autres postérieurs (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. au moins). Ces structures semblent pouvoir être associées à plusieurs petites structures de combustion mises au jour à proximité. Il s'agit d'une découverte exceptionnelle. Les structures de ce type sont rarement associées à d'autres espaces d'exploitation et de vie du domaine.

### Les fouilles de Port-en-Bessin « avenue Général-de-Gaulle » (L. Paez Rezende)

- 14 La fouille réalisée en juin 2013 dans le village de Porten-Bessin (étude achevée en juin 2015), a concerné une emprise de 4 215 m<sup>2</sup> sur des parcelles situées en rive gauche du fond d'estran, à proximité du cimetière. Il s'agit d'une des dernières parcelles disponibles à l'aménagement dans le centre historique et les seules à avoir fait l'objet d'une surveillance archéologique au titre de l'archéologie préventive. Cette fouille, malgré le peu de vestiges mobiliers recueillis et l'état très arasé des structures, montre une première occupation du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. jusqu'au début du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C., puis entre le 1<sup>er</sup> s. et le début du 3<sup>e</sup> s. apr. J.-C.
- 15 Entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C., on observe l'abandon et le démantèlement du site.

Fig. 1 – Localisation des sondages réalisés en 2014 et 2015



A. Beauchamp.

Fig. 2 – Sondage à l'ouest du Mont Cauvin à l'emplacement des fossés



P. Giraud (CD14).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtnnJbKCZzHG>

**Année de l'opération** : 2015

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNs2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

## AUTEURS

JEAN-PAUL GUILLAUMET

CNRS